
COMMUNIQUE DE PRESSE :

Les aspirations professionnelles des cadres dirigeants et décideurs de demain Extraits de l'Observatoire annuel des Grandes Ecoles GALLILEO

Avril 2014 – 12^{ème} édition

Méthodologie :

↔ 1300 étudiants en fin d'études, interrogés en face à face, au 1^{er} trimestre 2014

↔ Etudiants des écoles en tête des classements Commerce et Ingénieurs:

✓ Commerce : HEC, ESSEC, ESCP, EM Lyon, EDHEC, Neoma (Reims MS et Rouen BS), Dauphine

✓ Ingénieurs : POLYTECHNIQUE, MINES Paris, CENTRALE Paris, PONTS & CHAUSSEES, TELECOM Paris, SUPELEC

3 extraits de l'Observatoire des Grandes Ecoles Gallileo – Edition 2014 :

1



L'exil des jeunes diplômés français:

- Mythe ou réalité?

2



Elites des Grandes Ecoles et marché du 1er emploi :

- Préservées & déconnectées,
ou rattrapées par la réalité du marché du travail?

3



Entreprises & Recrutement:

- Les réseaux sociaux incontournables?

Cabinet d'études et de conseil spécialisé dans le Marketing RH, Gallileo réalise depuis 12 ans l'Observatoire des Grandes Ecoles, étude menée chaque année auprès de 1300 étudiants des 13 principales Grandes Ecoles de commerce et d'ingénieur. A travers les indicateurs qu'il propose de suivre d'année en année (notoriété et attractivité des entreprises notamment), l'Observatoire des Grandes Ecoles est aujourd'hui l'outil de référence de nombreuses sociétés, de Conseil et d'Audit en 1^{er} lieu, pour piloter leur stratégie de recrutement et évaluer son impact sur leurs campus-cibles des Grandes Ecoles.

Les principaux enseignements de l'édition 2014 :

1) L'exil des jeunes diplômés français: mythe ou réalité ?

La France est-elle en train de perdre ses jeunes Talents?

La rengaine est connue, la France ne ferait plus rêver les jeunes diplômés des grandes écoles. Déçus du manque d'opportunités et de l'atonie du marché du travail en France, ces derniers auraient des envies d'ailleurs et seraient de plus en plus nombreux à se laisser aspirer par cette « bourse aux talents mondialisée ».

Info ou Intox?

Les statistiques exclusives de l'Observatoire des Grandes Ecoles Gallileo 2014 confirment l'ampleur du phénomène d'exode des jeunes diplômés, mais le dédramatisent également

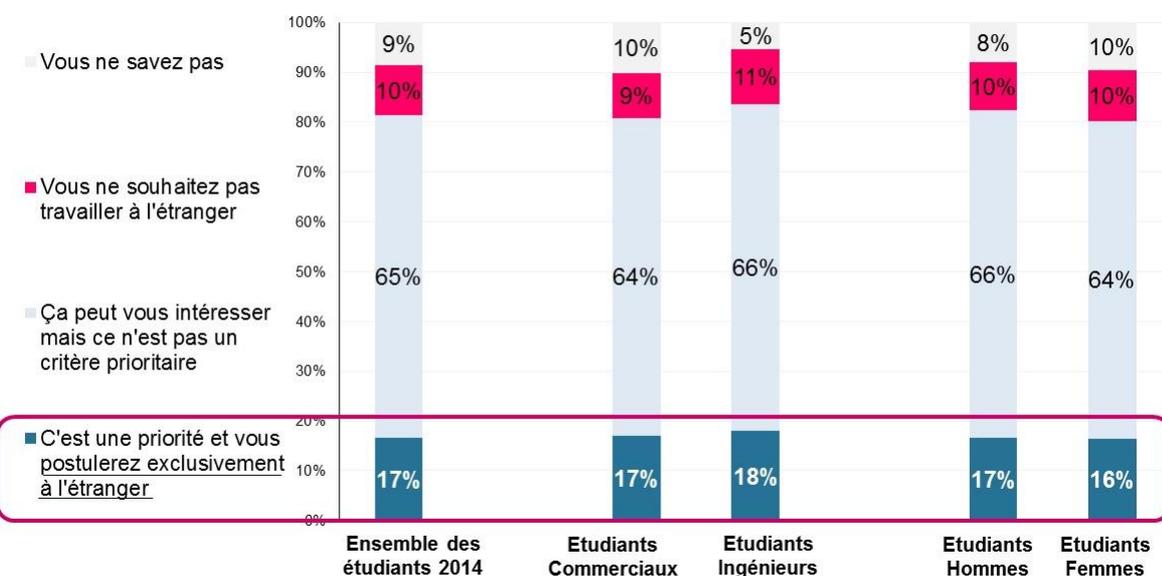
- Sur les 1300 étudiants interrogés issu du panel des 13 écoles tristant la tête du classement, **17% des étudiants affirment qu'ils postuleront exclusivement à l'étranger pour leur 1^{er} emploi.** L'internationalisation des jeunes Diplômés est un fait, et la proportion déterminée à s'expatrier est significative, près d'1 étudiant sur 5!

↪ Cette tendance transcende toutes les typologies d'étudiants et se retrouve

- Tant au sein des écoles d'ingénieur qu'au sein des écoles de commerce (*Respectivement 17% et 18% des étudiants souhaitant exclusivement débiter leur carrière à l'étranger*).
- Auprès des étudiants masculins comme féminins (*Respectivement 17% et 16% des étudiants souhaitant débiter leur carrière à l'étranger*).

A la sortie de votre école, travailler à l'étranger c'est pour vous...

(% Calculés sur la base des 1 300 répondants)



- Cependant, lorsque l'on sonde les étudiants intéressés par l'étranger sur leurs motivations d'expatriation pour leur 1^{er} emploi, les réponses obtenues dénotent avec le catastrophisme ambiant accablant le modèle français qui ne séduit plus ses jeunes talents :

↪ **Seuls 6% des étudiants postulent à l'étranger par pessimisme face aux opportunités professionnelles en France!**

- **34% envisagent un départ à l'étranger pour booster leur carrière à leur retour**
- **et 60%, soit la majorité des étudiants, envisagent un 1^{er} emploi à l'étranger par « choix de vie, pour vivre une expérience professionnelle à l'étranger ».**

↪ **Comment interpréter ces résultats ? Maher Kassab, président du cabinet Gallileo :**

« Les écoles de commerce et d'ingénieurs cherchent aujourd'hui à insuffler à leurs étudiants une culture internationale de l'entreprise, les cours sont en anglais, l'on travaille sur des études de cas et marchés mondialisés, et 100% des étudiants des Grandes Ecoles effectuent 1 à 2 stages et/ou échanges à l'étranger!

Quoi donc de plus normal qu'un nombre croissant d'étudiants développe le goût de l'étranger et cherche à s'expatrier? »

- ↪ L'expatriation croissante des jeunes Diplômés semble donc logiquement découler d'un enseignement académique de plus en plus international plus que d'un manque d'opportunités en France.

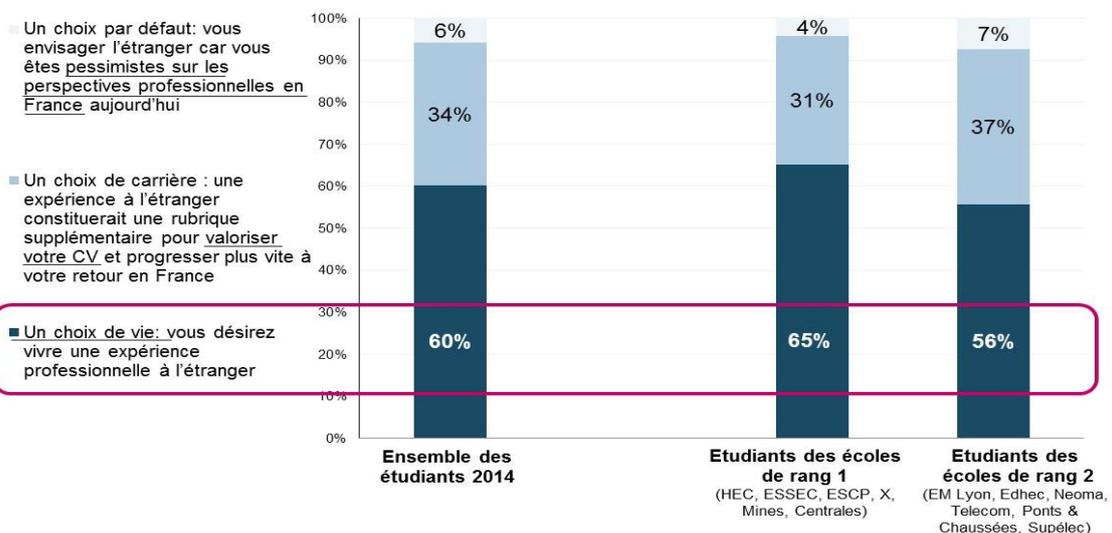
Charge donc aux entreprises d'exposer et d'intégrer dès leur offre de 1^{er} emploi des possibilités de mobilité interne à l'international afin de répondre à cette culture internationale croissante des jeunes Diplômés des Grandes Ecoles.

- Néanmoins, il serait faux de dire que la difficulté croissante des jeunes diplômés à trouver un emploi en France n'incite jamais ces derniers à se tourner vers l'étranger :
 - Sur les écoles les plus sélectives (HEC, ESSEC, ESCP, X, Mines, Centrale) où la recherche d'un 1^{er} emploi est rarement problématique, les étudiants s'expatrient à 65% « par choix de vie »
 - Mais seulement à 56% sur les écoles légèrement moins cotées, où les étudiants peuvent plus peiner pour trouver leur 1^{er} emploi :

L'expatriation professionnelle des Jeunes diplômés, pour enrichir son CV ou trouver un 1^{er} emploi plus en phase avec ses attentes, est réelle, mais reste aujourd'hui limitée face à l'expatriation qui a pour moteur l'expérience et la curiosité de l'étranger.

Travailler à l'étranger pour votre 1^{er} emploi c'est d'abord pour vous:

(Sur la base des 82% d'étudiants parmi les 1300 envisageant potentiellement de travailler à l'étranger)



2) Marché du travail et les élites des Grandes Ecoles :

Préservées et déconnectées ou rattrapées par la réalité ?

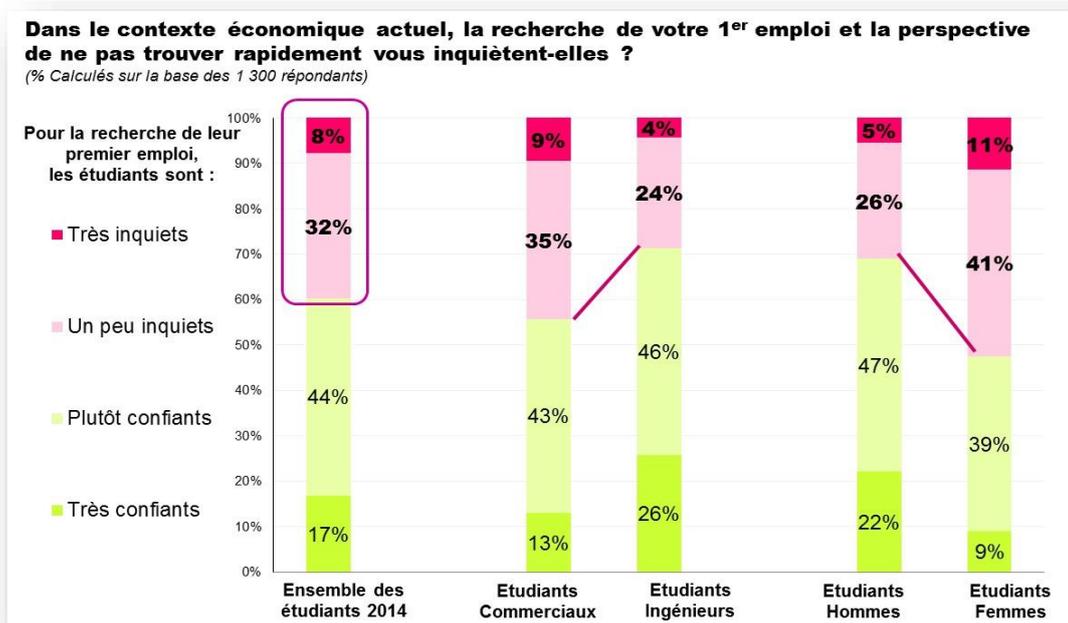
Une Grande Ecole met-elle à l'abri d'une recherche de 1^{er} emploi laborieuse ?

Toutes les Grandes Ecoles de commerce et d'ingénieurs rivalisent de chiffres et statistiques pour rassurer parents et étudiants sur le fait que leur diplôme est un « sésame » qui garantit emploi reconnu et rémunération substantielle à la clé à la sortie de l'école, parfois sans même devoir chercher !

Qu'en pensent les étudiants de dernière année, à 6 mois de la sortie de l'école ?

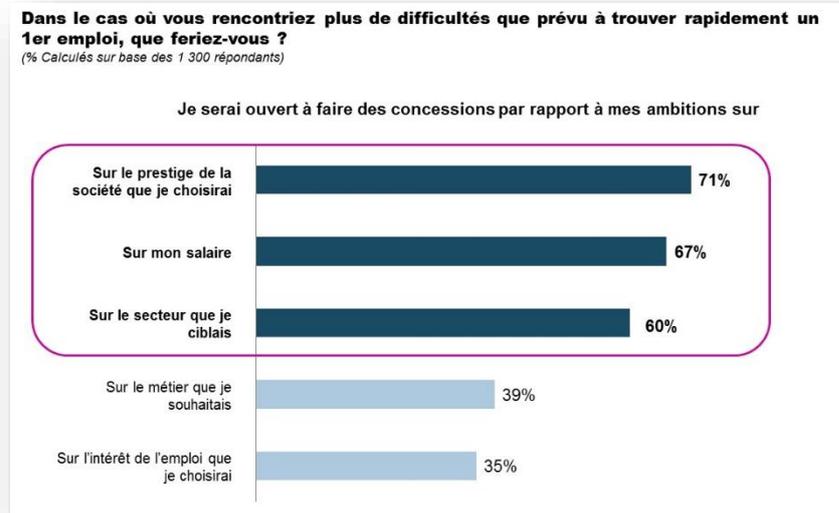
L'Observatoire des Grandes Ecoles montre que l'inquiétude de trouver rapidement un 1^{er} emploi rapidement n'épargne pas les futurs diplômés des meilleures écoles françaises

- **40 % des 1300 étudiants des Grandes Ecoles interrogés se disent inquiets de ne pas trouver un premier emploi rapidement.** La crise est sans aucun doute encore bien présente dans les esprits des étudiants, parfaitement conscients de la tension du marché du travail actuel.
- ✚ Les étudiants en école de commerce sont plus nombreux que leurs confrères ingénieurs (44% vs 28%) à se déclarer préoccupés pour la recherche de leur premier emploi.
 - **Même à HEC, institution référente et leader historique des écoles de commerce, 33% des étudiants se disent inquiets quant à leur entrée sur leur marché du travail**
 - Parmi les facteurs expliquant cette inquiétude plus palpable chez les étudiants en école de commerce, on peut citer la concurrence croissante des étudiants ingénieurs sur des métiers traditionnellement chassés par les étudiants des écoles de commerce comme le conseil, l'audit ou la banque, secteurs de plus en plus friands des profils ingénieurs
- ✚ **Les femmes sont également beaucoup plus nombreuses que les hommes (52% vs 31%) à se déclarer inquiètes pour la recherche de leur premier emploi.**
 - Là encore, plusieurs analyses peuvent être avancées, l'on citera ainsi l'embouteillage des candidatures et la contraction des embauches sur des fonctions et secteurs traditionnellement très prisés des étudiantes, comme par exemple le Marketing sur les secteurs du luxe, de la grande consommation, et de l'agroalimentaire.



↳ **Conséquence directe de cette appréhension face à l'entrée sur le marché du travail, les jeunes Diplômés des Grandes Ecoles sont en grande majorité (77%) prêts à faire des concessions par rapport à leurs ambitions pour trouver plus rapidement un 1^{er} emploi:**

- Des concessions sur le choix de leur entreprise (71%), qui ne respectera pas forcément tous leurs critères idéaux (prestige, valeurs sociétales et environnementales,...)
- Des concessions sur le salaire (67%)
- Des concessions sur le secteur (60%) dans lesquels ils débiteront leur carrière.



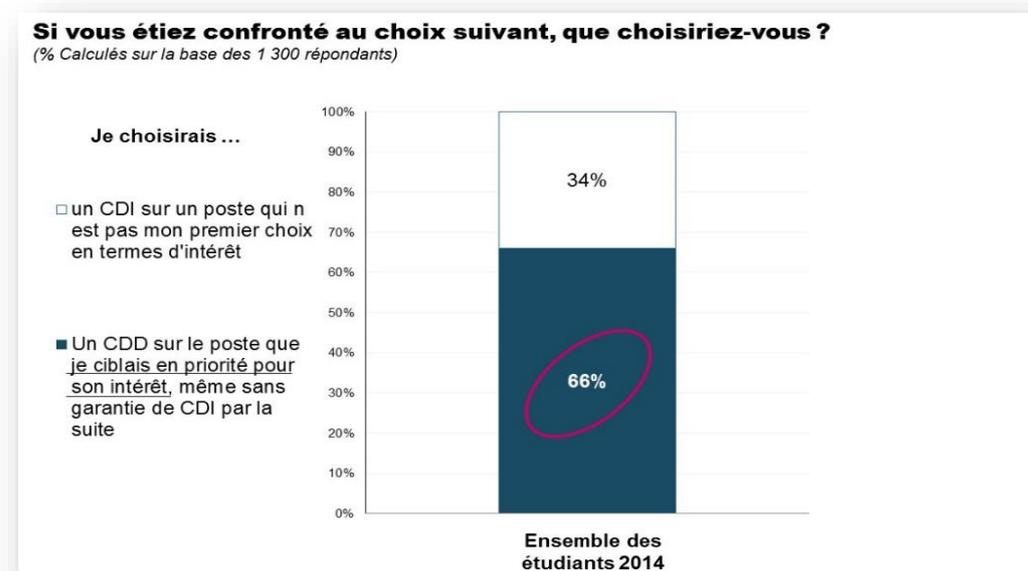
↳ Cependant, les étudiants des Grandes Ecoles n'ont nulle intention de transiger sur l'intérêt de leur futur poste pour décrocher plus vite leur 1^{er} emploi:

Au contraire, les futurs diplômés sont majoritairement prêts (66%) à sacrifier la stabilité et la sécurité d'un CDI qui ne les enthousiasme pas au profit d'un CDD s'il répond à leurs attentes de 1^{er} choix!

- **Maher Kassab, président de Gallileo :**

« Cette information est capitale pour les entreprises: dans une période de bataille pour le recrutement des meilleurs talents, les leviers à actionner pour emporter leur préférence évoluent, le salaire et une marque employeur ne suffisent plus:

Sans un travail de mise en valeur de l'intérêt et de la richesse du poste, des responsabilités et perspectives qu'il propose, vous limitez vos chances de vous attacher les faveurs des meilleurs étudiants »



3) Recrutement & réseaux sociaux :

les réseaux sociaux incontournables?

Facebook, Tweeter, Linked In, ... : les réseaux sociaux ont depuis longtemps été intégrés par les entreprises pour travailler leur image de marque, elles se posent désormais la question de les exploiter également dans le cadre de leur stratégie de recrutement. **A tort ou à raison ? Doit-on s'attendre à une évolution des modes d'information et de relation entre entreprises et étudiants dans le cadre du recrutement?**

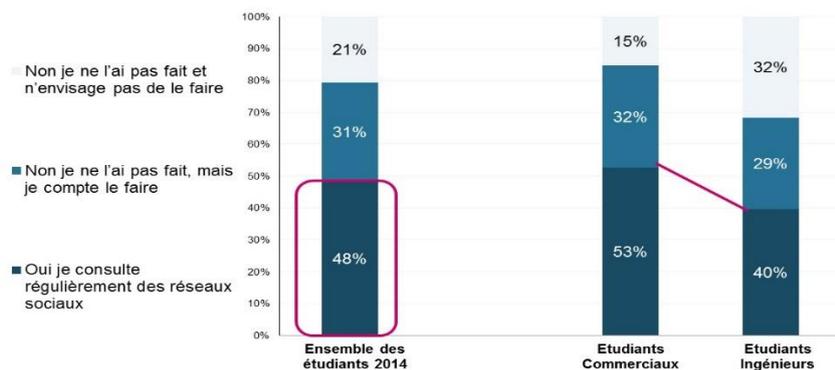
L'Observatoire des Grandes Ecoles démontre que les réseaux sociaux ne sont pas encore entrés dans les habitudes des jeunes diplômés pour trouver leur futur employeur, mais qu'ils sont amenés à y trouver leur place rapidement.

↪ **En effet, pour trouver leur 1^{er} employeur, les étudiants comptent encore en 1^{er} sur les canaux d'information traditionnels mis à disposition par leur école :**

- Forums d'entreprises (56%)
- Site d'annonces d'emplois de l'école (50%)
- Evénements de recrutements organisés au sein de l'école (39%)
- **Les réseaux sociaux se situent loin derrière, cités par 17% des étudiants**

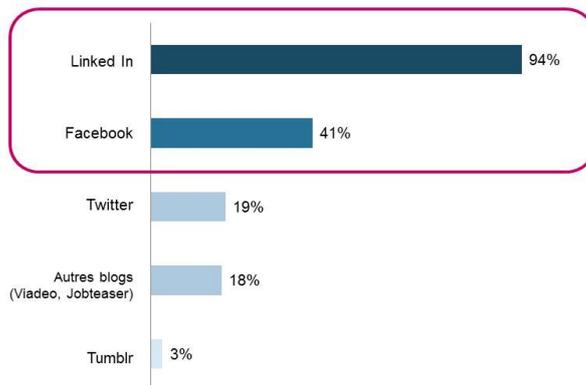
↪ **Néanmoins, même s'ils ne comptent pas forcément dessus en 1^{er}, les étudiants sont déjà près d'1 sur 2 (48%) à utiliser les réseaux sociaux pour s'informer sur leur 1^{er} emploi, Linked In et Facebook en 1^{er} lieu.**

Pour la recherche de votre 1^{er} emploi, avez-vous consulté ou envisagez-vous de consulter les réseaux sociaux (Facebook, Linked In,...) ?
(% Calculés sur la base des 1 300 répondants)



Quels réseaux sociaux consultez-vous ou comptez-vous consulter dans le cadre de votre recherche d'emploi?

(Sur la base des 48% des 1300 étudiants déclarant avoir déjà utilisé un réseau social dans le cadre de leur recherche d'emploi)



↪ **Maher Kassab, Président de Gallileo :**

« Les réseaux sociaux sont plébiscités par les étudiants pour leur aspect ludique et pratique. Ils leurs permettent

- de trouver des informations sur les entreprises qu'ils ne trouveraient pas sur leur site institutionnel (vie de l'entreprise, ambiance, témoignages, conseils pour les entretiens).
- De pouvoir poser des questions à des collaborateurs de l'entreprise, RH ou non, de façon moins formelle qu'en entretien et sans risque qu'il s'agisse d'une question « éliminatoire ».

Les étudiants sont friands de ce type d'interfaces qui leur permet de côtoyer les employeurs sans tabou, nul doute que les entreprises, en relais de leurs actions-écoles, vont devoir désormais mener une stratégie de proximité avec les jeunes Talents qu'elles veulent recruter, et les réseaux sociaux seront leur atout N°1 ! »

*Pour plus d'informations
sur l'étude ou des commentaires
sur ces analyses:*

Contacter

Quentin BALLU

01 55 75 68 00

Quentin.ballu@gallileo.fr